



Solo du Clown

Fritz *fritz*

de et par Heinz Lorenzen

KLUNTET

TRAGÉDIE CLOWNESQUE

avec la collaboration d'André Riot-Sarcey



KLUNTET

Solo du Clown **FRITZ**

de et par Heinz Lorenzen

Collaboration à l'écriture, à la mise en scène et au jeu clownesque

André Riot-Sarcey

Lumière

Thierry Capéron

Création

la Cascade / Bourg Saint Andéol, Les Substances / Lyon, Le Croiseur / Lyon,
Footsbarn Théâtre / Herisson

Dessin

Mélanie Bozon

Durée

1h

Spectacle disponible en français, anglais et allemand.
à partir de 8 ans

Aides à l'écriture (1er version)

Aymeri Suarez-Pazos

Remerciements

Paul André Sagel / Julio Guerreiro / Rémy Piaseczny
Mélanie Bozon / Harry Holtzman / Trond-Erik Vassdal

SOMMAIRE

- entre l'outre tombe et la lumière de la fête.
- un mouvement perpétuel
- kluntet - l'anniversaire d'un clown
- le dédoublement
- fritz
- le vertige du clown
- décor - matière - musique
- démarche artistique
- CV
- fiche technique
- contact



ENTRE L'OUTRE - TOMBE ET LA LUMIÈRE DE LA FÊTE

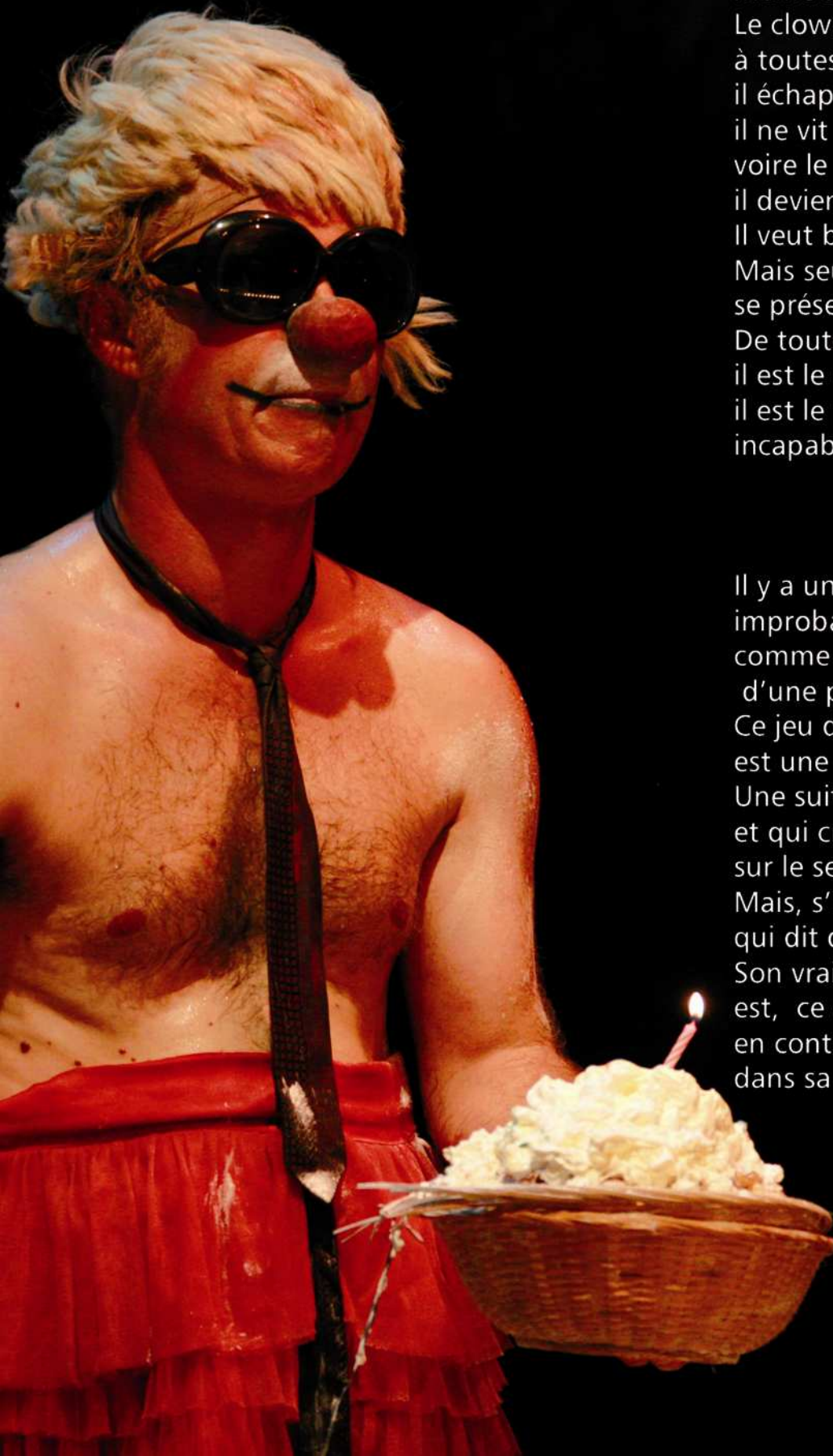
Il y a environ une dizaine d'années, je l'avais croisé dans un cabaret de la région parisienne et (il me l'a rapporté) je lui avais dit: «ton personnage est un vieux clown, c'est bien vu... il ne vieillira jamais!». En mai 2009, je rencontrais à nouveau le clown Fritz, au cours d'une conférence-spectacle que je donnais au théâtre Daki Ling à Marseille et à laquelle il participait avec toute sa présence et sa modestie, pour y figurer avec d'autres... les clowns d'aujourd'hui. Il y a 12 ans, lorsque Jacques Lecoq, m'appela pour enseigner dans son école, il m'avait dit «toi tu enseigneras le clown profond!». Ça m'avait fait rire, mais aussi touché et beaucoup interrogé... Et voilà que en ce mois de mai 2009, je rencontre un vrai clown profond, Heinz Lorenzen, dit Fritz... un petit bonhomme, un grand volcan. En 10 ans, il avait accumulé une telle densité d'humanité, de plaisir d'être, de matériaux et de techniques clownesques, que quand la lumière se lève sur sa défroque de S.D.F. (simplicité, densité, folie) : on ne peut plus le quitter des yeux.

Il nous oblige à ne plus baisser notre regard, tant son clown vient de loin, des profondeurs de ses origines ou de sa terre natale ; mais aussi de toutes les couleurs de la démesure humaine, qui rappelle la peinture d'Emil Nolde (natif comme lui de ce pays frontalière entre l'Allemagne et le Danemark... est-ce un hasard ?)

Aussi, quand il m'a demandé, alors, de l'aider à mettre de l'ordre et de la scène, dans l'histoire de ce Fritz, j'ai accepté avec enthousiasme. Ensemble, nous avons reconstruit le parcours de vie de ce clown qui oscille sans cesse entre l'outre-tombe et la lumière de la fête, entre le clown minimaliste à la recherche de ce vide, de cette nullité poétique dont parle Henri Michaux et l'excentricité, la liberté absolue, surréaliste, ou se mystérieux Fritz détruit tout ce qu'il touche mais aussi échappe à tout, y compris à lui-même. Il nous reçoit dans sa chambre noire, improbable et sans murs et il va nous conduire en compagnie de tout son arbre généalogique dans les racines du monde, la terre profonde de la connerie et du rire de l'humanité.

André Riot-Sarcey
Le 10/04/2010

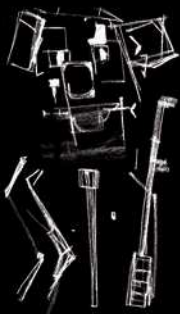
UN MOUVEMENT PERPETUEL



Tout est possible
parcequ'il n'y a rien,
et rien n'est impossible
pour le clown,
même s'il rate tout.
Le clown échappe
à toutes écritures pré-établies,
il échappe à toute histoire,
il ne vit que dans l'accident,
voire le ratage,
il devient l'histoire.
Il veut bien faire.
Mais seul le présent
se présente à sa conscience.
De toute l'histoire
il est le centre,
il est le présent,
incapable de se construire.

Il y a une suite de rétablissements
improbable ou instable,
comme si sur une mer on sautait
d'une planche flottante à une autre.
Ce jeu d'équilibriste
est une immense machine à parades.
Une suite de mensonge en cascades,
et qui crée le trouble même
sur le secret qui semble affleurer.
Mais, s'il le délivre,
qui dit qu'il est vrai ?
Son vrai secret
est, ce qu'il nous dévoile
en continu de lui-même
dans sa façon de se cacher.

*Aymeri Suarez-Pazos
Heinzi Lorenzen*

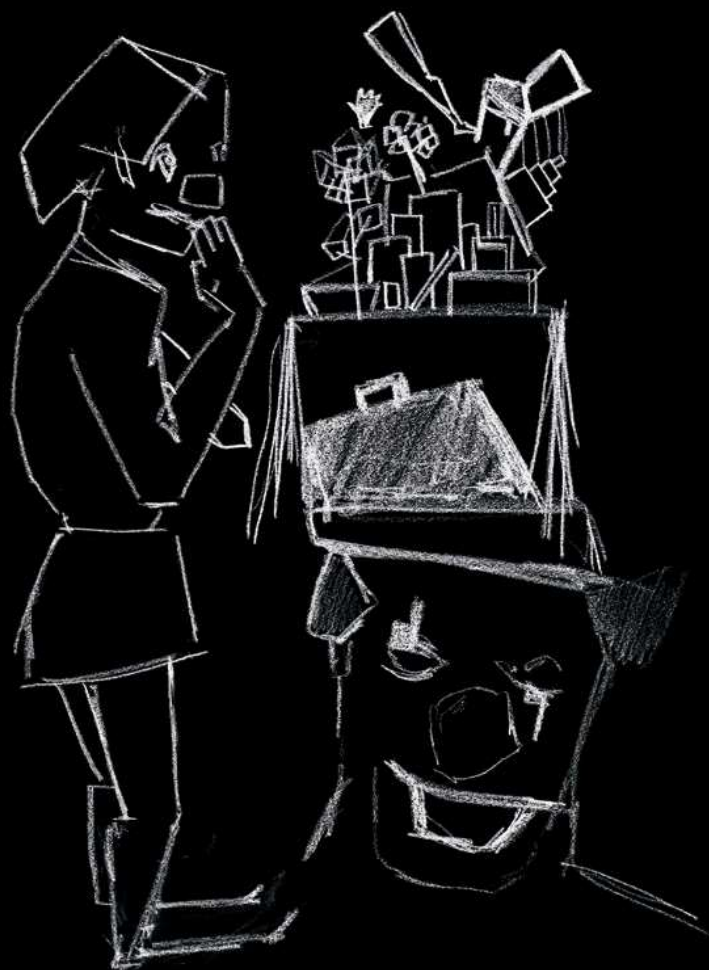


KLUNTET-L'ANNIVERSAIRE D'UN CLOWN

Le spectacle est construit comme une célébration de soi. Fritz s'invite à son propre anniversaire. Pour lui c'est la date du centre de l'Histoire.

L'ivresse s'empare peu à peu du clown. Il convoque toute sa famille et donne vie à chacun d'entre eux. La fête dérape. Il est dépassé par sa propre entreprise. Les horreurs qu'il raconte lui échappent, et à la fin il nous dévoile son secret.

C'est un théâtre qui déborde de partout, une confession en forme de farce, quelque chose de fou, d'animal. C'est grinçant, c'est jubilatoire.



LE DÉDOUBLEMENT

Fritz s'invite à son propre anniversaire,
il se fait sa propre surprise.

Il s'étonne que Fritz lui ait envoyé un paquet,
et qu'il ait convoqué toute sa famille,
alors que c'est lui.

S'il rate c'est la faute de Fritz,
il se donne la permission de tout faire.

Accident ou suicide

Fritz va éliminer Fritz,

comme Docteur Jekyll and Mister Hyde.

FRITZ

C'est un clown préoccupé, cruel et tendre à la fois.
Avec son corps décalé, ses mouvements saccadés
et sa présence dense et étrange,
il évolue comme une figure aux traits cubistes.
Chaque geste qui se présente devant lui
réveille sa curiosité.

Il semble venir d'un autre temps,
un temps où l'on pouvait donner vie à un objet
uniquement par la force de son imaginaire.

Il vit dans un rapport singulier au monde,
Le quotidien est constamment transfiguré
en sa présence.

C'est un personnage complexe, étrange et attachant,
qui nous fait oublier que les choses qu'il raconte
sont parfois monstrueuses.



LE VERTIGE DU CLOWN

Le clown donc improvise.
Il improvise sa fête.
Devant nos yeux il crée son anniversaire
qui est pour lui le centre de l'Histoire
qui n'aurait sinon pas de centre.
Mais qu'il veuille l'inventer comme il lui plait
n'empêche pas qu'il retombe
sur son histoire secrète,
qu'elle le rattrape.
Il lui reste à en faire
la matière de son spectacle,
comme de choses qui seraient inventées.
Et ceci jusqu'à l'étourdissement.
On touche à un vertige
au milieu duquel le clown lance :
Attendez c'est pas fini,
il y a plein de choses encore.
Mais c'est sa fête,
alors il a le droit de tout faire.
Même de rater.
Le vertige est jubilatoire.

Aymeri Suarez-Pazos / Heinz Lorenzen



DECOR-MATIERE-MUSIQUE

Le décor est léger,
tous les objets,
la table, les chaises
le paravent et la montre
sont inclinés,
comme un bateau en dérive.
L'heure s'est arrêtée à minuit.
Les ombres et la lumière sont accentués.
Les matières sont burlesques :
l'eau, la farine, l'œuf, la crème, et les fruits.
Musique : hymne nationale de l'Allemagne de l'est.



DEMARCHE ARTISTIQUE

Ma passion pour le clown oscille entre la tradition et la création, le populaire et l'expérimental. Je voulais être clown depuis l'âge de sept ans.

A dix ans j'ai vu Charlie Rivel, et pour moi c'était clair : un clown c'est un vieux qui se comporte comme un enfant, une figure intemporelle ni homme ni femme. J'ai ensuite fait tout à l'envers, j'étais un enfant et marchais comme un vieux. J'étais fasciné par l'autonomie, la dimension emblématique de cet être qui n'avait pas besoin de dramaturgie lourde.

Beaucoup plus tard j'ai découvert le théâtre, plus complexe mais souvent moins vrai.

Mon envie était de créer un spectacle où l'art clownesque peut épouser à la fois un univers «clown de théâtre» et avoir l'immédiateté du numéro de piste «clown de cirque».

Le clown doit avoir constamment accès à son inconscient, où l'imaginaire ouvre à la découverte permanente. Ainsi le public peut voyager avec lui.

HEINZI LORENZEN

Heinzi Lorenzen est clown, comédien, metteur en scène et pédagogue.

Amené vers le clown par Jacques Lecoq, Alain Mollot et Pierre Byland, il fait ensuite le tour du monde avec le Footsbarn Travelling Theater Company de 1992 à 1999.

Par la suite il travaille avec Olivier Perrier au CDN d'Auvergne et avec Dave Johnston à Berlin.

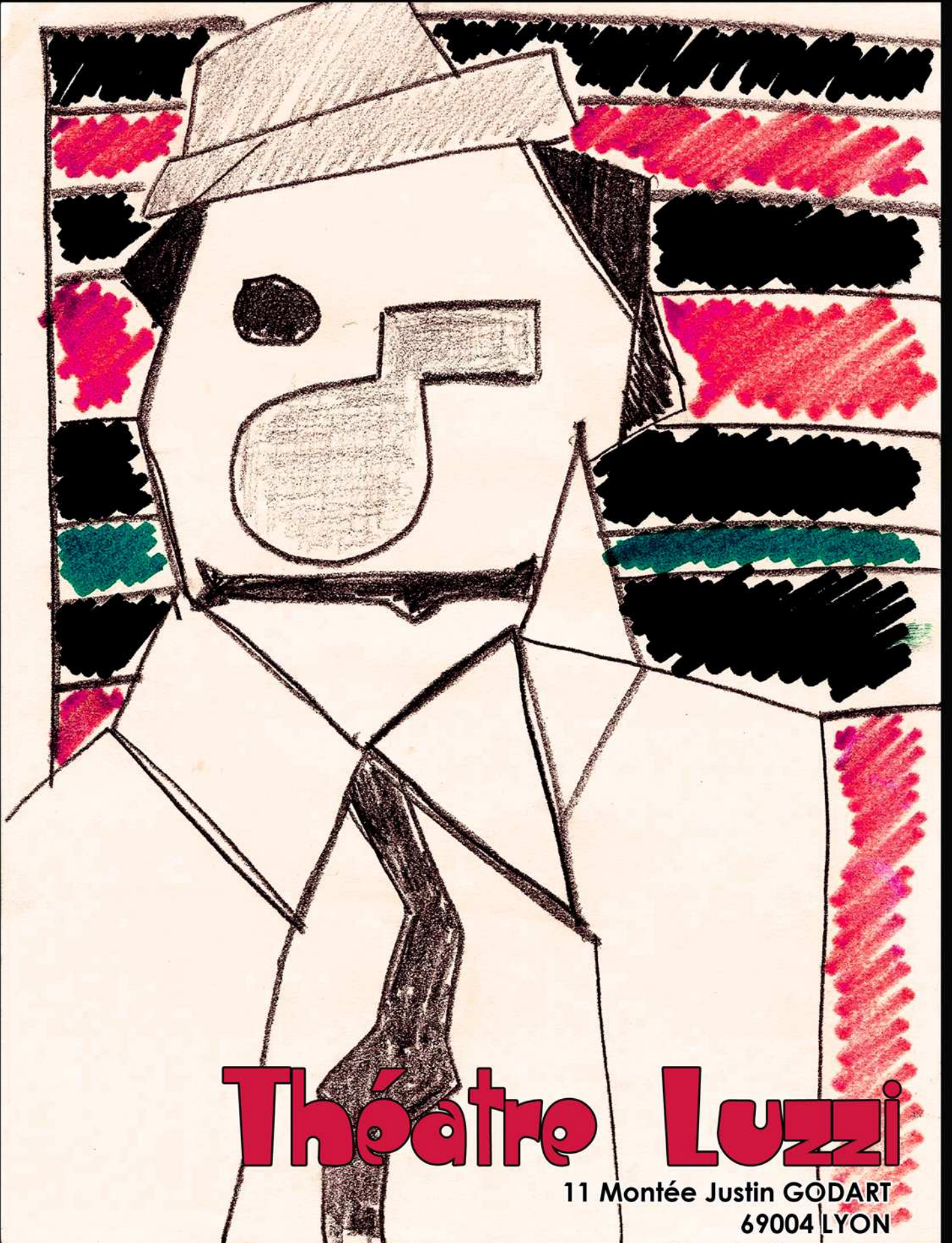
Il est co-fondateur du Théâtre Des Racines Nées où il fut le metteur en scène de 2000 à 2003, du trio de clowns Luzzi ich liebe dich depuis 2004, et du F.R.A.CO (formation burlesque et clown, Lyon)

Après avoir travaillé avec le Collectif des clowns de Marseille de 2002 à 2003 il intègre la maison des clowns depuis 2004, et le cirque Zanzibar en 2007.

Il fait partie du projet 7 CLOWNS 7 FAMILLES de l'Apprentie Compagnie (2009/2010).

Depuis 2010, il est clown dans la nouvelle création du cirque Cahin Caha, REV.





Théâtre Luzzi

11 Montée Justin GODART
69004 LYON

luzzitheatre@yahoo.fr

06 68 18 31 33